

## Couples

Monique Pagé

---

Number 86, 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/68768ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Société littéraire de Laval

### ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Pagé, M. (2013). Couples. *Brèves littéraires*, (86), 68–69.

# MONIQUE PAGÉ

## COUPLES

COUPLE À LOUER

L'éphémère a fait exploser nos murs. L'histoire a perdu son suspense à moins que les auteurs ne se soient eux-mêmes éloignés du sujet ! Nous sommes ces deux-là qui sourient au désert. Deux regards qui cherchent entre les cailloux, l'or d'une saison. Nous tendons nos mains.

*Futile éternité  
Deux cœurs émiettés  
Négation de l'hiver  
Un sourire sur une gueule de poisson*

COUPLE À SOLDER

Deux corps balafrés par tous ces gestes inutiles, ces gestes manqués ou pire ces gestes à venir qui ne viennent pas. Corps croqués par leur sève qui gèle. Des fragments chutent au sol.

*S'effrite le goût de l'autre  
Sculpture impitoyable  
Le profil de l'amoureux s'érode  
Silhouette grise dans un moment sépia*

COUPLE EN HIBERNATION

Les pages se sont empilées. Chacune séquestre, un matin avec ou sans café, un après-midi avec ou sans soleil. Un livre s'est refermé avec, au centre, un cœur figé en attente d'une reprise de battements.

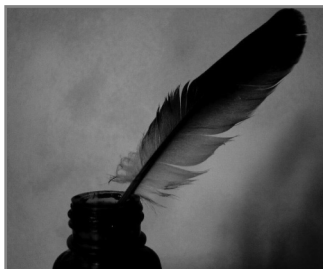
*Pause au milieu de nos souffles  
Nos mains gelées fissurées  
Soleil impuissant  
Thermodynamique de l'amour  
La chaleur fuit où va-t-elle ?*

Combien de mains chaudes sur les tessons de nos bouteilles vides pour en faire une pâte souple, un terreau en forme de cœur? Et l'eau devra s'offrir généreuse de tous ses cristaux : rosée du matin, givre de la nuit ou larmes d'un nourrisson. La peau frémissante pourra alors se nourrir de l'effleurement d'un papillon.

*Bulbe enneigé dans la glaise  
Tremblement des racines nues dans l'air  
Sève enfuie  
Temps suspendu souffle vacillant  
Si seulement  
Mordre dans une orange juteuse  
Giclée odorante sur le champ de nos matins*

Un enfant couleur safran prolonge ses doigts de miel dans nos yeux creux. Il glousse et sa salive enrobe nos joues terreuses. Un enfant bohème fait son nid, une nuit, près de nous. Au matin, il donne un coup d'épaule sans regret et le mur tombe et le sol avale les débris. Le vent prend toute la place.

*Miel dans nos sangs  
Château d'air et de lumière  
Naître d'une clé des champs*



révis<sup>eu</sup>re  
poète  
Diane  
correct<sup>ri</sup>ce  
Descôteaux

200 rue Saint-Thomas  
Notre-Dame du Bon-Conseil  
Québec J0C 1A0

819.818.0580  
info@dianedescoteaux.com